Association des familles Kirouac

Membre de la Fédération des familles souches Québécoises inc.

2,00 $ MAI 1988 No. 13 ISSN 0833-1685

FAMILLE DE CLOVIS KEROACK

De gauche à droite 1re rangée: Philomène, l'abbé Arthur, Marie.
2e rangée: Baptiste Châble, Lumina, Joseph, Wilfrid Villeneuve.
(Collection, Denise Gaudreault)

ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC INC.

ETAT DES REVENUS ET DEPENSES
du 1e JANVIER AU 31 DECEMBRE 1987

REVENUS

1-	Cotisations annuelles	1935.00 $	
2-	Echange argent américain	61.30	
3-	Dons	4.00	
4-	Intérêts gagnés	34.32	
5-	Ventes diverses: macarons, etc.	75.50	
6-	Surplus réunion Montréal	402.00	2512.12 $

DEPENSES

1-	Fédération des familles souches:		
	Cotisations annuelles	50.00	
	Inscription au congrès	100.00	
	Services divers	156.31	
2-	Secrétariat (dactylographie)	22.00	
3-	Ministère des Institutions financières	75.00	
4-	Publication des bulletins	1465.95	
5-	Timbres-poste	432.02	
6-	Papeterie	118.00	
7-	Achats: macarons, volumes	261.95	
8-	Rencontre: comité central et comité Montréal	149.72	
9-	Frais de banque	13.60	
10-	Dépenses diverses: fleurs, photos, messes	95.00	
11-	Vérification	25.00	2964.55
	Excédent des dépenses sur les revenus		452.43
	En caisse au 31/12/86		1542.98
	Balance au 31/12/87		1 090.55$

Préparé par Sarto Kirouac f.c.g.a., trésorier
Vérifié par Laval Guérin c.a.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Le présent bulletin nous relate l'histoire de l'implantation des familles Kérouack au Saguenay-Lac-St-Jean à partir d'environ 1875. Nous devons ce travail à Madame Denise Gaudreault de Jonquière qui en plus des textes a vu au choix des photos qui constituent des témoignages d'époque. Sans doute, ce numéro particulier devrait retenir votre attention.

Quant à la fête elle-même, j'ai eu l'occasion de rencontrer Bertrand et son équipe. J'en suis reparti emballé par le programme et l'accueil qu'on nous réserve. Je me dis que si vous saviez ce qui se prépare, vous seriez tous rendus à Jonquière les 2 et 3 juillet prochain, car de plus, les gens du Royaume y seront.

A tout événement, je vous engage à réserver votre hébergement assez tôt car l'affluence se fait déjà sentir dans le cadre des fêtes du 150e. C'est pour le 5 juin que le comité organisateur attend vos réponses et vous savez que le service postal n'est pas toujours régulier. Quant au projet d'organiser un service d'autobus pour ces fêtes, neuf personnes se disent intéressées, mais ce nombre ne nous permet pas encore de mettre sur pied ce service.

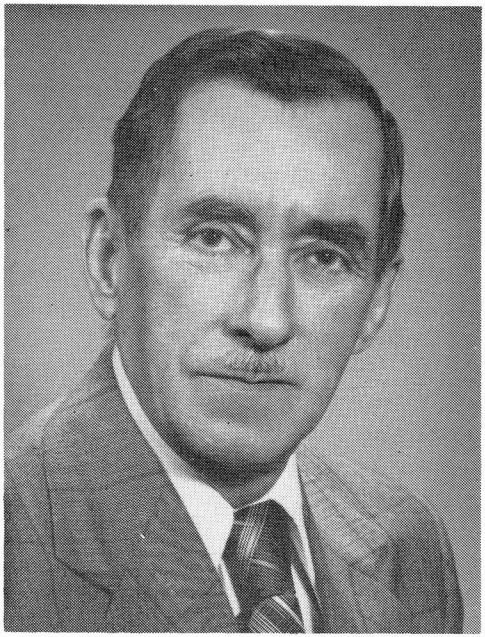
La prochaine revue devrait vous parvenir à l'automne dans un nouvel emballage. Nous aurons alors le tarif de 2e classe, ce qui diminuera nos frais postaux. Les prochains bulletins seront consacrés à notre doyenne, Madame Arthur K. et à notre Ancêtre dont on connaîtra les terres qu'il possédait près de Rivière-du-Loup. Il y aura également la narration d'un voyage qu'effectueront en Bretagne quatre de nos cousines. Enfin nous avons d'autres textes qui devraient vous intéresser, incluant la généalogie dont l'entrée des données sur ordinateur est amorcée.

Pour le nom qu'il nous faut donner à la revue, les propositions que vous nous avez faites s'avèrent fort intéressantes. En voici quelques exemples: Le Breton, l'Armor, le Kérouaquais, le Bretonais, l'Hermine, l'Ancêtre, le Bris, Le Kiroule, le Présent-passé, le Kéroack 1730 et d'autres à venir....

À la prochaine, c'est-à-dire, à Jonquière et à Métabetchouan.

Jacques Kirouac, prés.

HOMMAGE A MAURICE KIROUAC



Parler de Maurice Kirouac sans mentionner sa carrière professionnelle serait injuste pour l'homme mais aussi pour tous ceux qu'il a servis au cours de ses 33 années passées dans sa région d'adoption.

Natif de St-Cyrille-de-l'Islet, il a fait ses études classiques au petit séminaire de Québec pour ensuite graduer en génie forestier à l'Université Laval.

D'abord assistant-surintendant du Parc de la Gaspésie, il est nommé en 1945 chef des renseignements forestiers pour la région du Saguenay-Lac-St-Jean. Ce bureau est devenu par la suite "Le service de la forêt privée", ce qui n'a rien changé à son travail, qui consistait à conseiller et renseigner les propriétaires de boisés sur le bon entretien et l'aménagement de leurs forêts. Pendant plus de 20 ans, et a donné des cours de sylviculture à l'Ecole d'agriculture de Chicoutimi et à d'autres écoles nommées "Ecoles rurales spéciales" soit à St-Félicien, St-Prime, Notre-Dame-de-la-Dorée et Métabetchouan.

Maurice Kirouac a adopté plusieurs causes de bénévolat au cours de sa vie.

En 1946, il devient fondateur avec l'aide de son épouse Antoinette, du premier club "4-H" de Métabetchouan.

En 1947, il participe à la fondation d'un Comité d'Embellissement à Métabetchouan, dont il est président durant

20 ans. On lui doit la réalisation d'un parc dans cette localité. Il fut président local de la Société St-Jean-Baptiste, membre des conseils d'administration de la Chambre de commerce et de la Société historique du Saguenay, grand intendant des Chevaliers de Champlain, président de la Ligue du drapeau saguenéen, conseiller de surveillance à la Caisse populaire, premier président régional de l'Association des familles Kirouac.

Il est aussi membre de l'ordre des 21, titre honorifique décerné pour services rendus dans la région. Il a été décoré de la médaille de la Reine, à l'occasion du 25e anniversaire de son règne.

En 1985, l'Association forestière québécoise du Saguenay-Lac-St-Jean l'élisait "**personnalité forestière de l'année**" lors de son congrès tenu à Chicoutimi.

Mais l'oeuvre pour laquelle il a consacré le plus de temps et d'énergie est sans contredit la fondation du Camp musical du Lac-St-Jean dont il fut président de 1966 à 1984. Il en est actuellement président d'honneur à vie.

L'extrait suivant tiré de l'album-souvenir du 20e anniversaire illustre bien avec quelle ardeur il s'est dévoué pour l'expansion de ce prestigieux organisme:

> "Pour soutenir l'enthousiasme du conseil d'administration, il y eut dès le commencement un président Maurice Kirouac, doué des mêmes qualités que les pionniers. Si ce dernier est reconnu comme un homme savant, il était avant tout un homme de coeur, amoureux des jeunes et de la musique. Toujours il a su maintenir une action animée de tous nos bénévoles indispensable à la réalisation des principaux faits marquants retracés dans l'historique du camp."

La rédaction

Nous avons la chance d'avoir rencontré Denise Gaudreault qui a bien voulu accepter de faire pour nous l'Histoire de l'implantation des familles Kirouac au royaume des "Bleuets": (La rédaction)

C'est avec plaisir que je réponds à la demande de Jacques Kirouac en écrivant ces quelques lignes sur CLOVIS KEROACK et ses descendants.

D'où venaient-ils ces premiers KEROACK établis au SAGUENAY?

Ils venaient de l'Islet. Leur maison s'élevait sur les bords du St-Laurent tout près de la grande croix.

De cette période, il existe les deux contrats de mariage de l'arrière-grand-père Clovis: le premier date du 13 janvier 1862 et le deuxième du 6 mai 1867. Par ces documents, dont la famille garde précieusement les originaux, nous savons que notre aïeul était cultivateur et qu'il habitait la paroisse Notre-Dame-du-Bon-Secours.

L'on raconte qu'un jour, il aurait conduit Mgr Bourget, évêque de Montréal. Ce dernier voulait visiter les immigrants laissés en quarantaine sur une des îles du St-Laurent. Comme beaucoup d'autres, lui et les siens sont-ils allés travailler aux Etats-Unis? Nous sommes portés à le croire. Nous possédons des photos et cartes mortuaires provenant de ce pays. Même Edward de Hudson a identifié les personnes figurant sur l'un d'eux.

Ce propriétaire terrien, à 43 ans, quitte définitivement l'Islet pour venir s'établir à Jonquière. L'abbé Kéroack joue un grand rôle dans cette aventure. Ce frère était déjà installé au Saguenay depuis 1874, comme curé à St-Dominique. Sa soeur Desneiges était sa ménagère. Sachant qu'une exploitation agricole était à vendre à la Petite Société (aujourd'hui la route 170) il exhorte son frère à s'en porter acquéreur. Il arrive à Jonquière en 1880 avec sa famille, son père Emmanuel et son frère Louis qui deviendra meunier à Radan (c'est tout près de Jonquière). Pendant quelques mois la famille habite dans le rang VI avant de prendre possession de la terre le 14-10-1880 (36) 221-306 d'après les archives.

Leur premier abri est vite remplacé par une belle grande maison de bois à quatre lucarnes. De la galerie, l'on pouvait, de très loin, voir venir les passants. L'on raconte que Clovis aimait bien les arrêter. En plus de la causette habituelle il s'agissait bien des fois d'une bonne blague d'où sa réputation d'être taquin.

La politique municipale l'intéresse. Il préside aux destinées de la municipalité de 1885 à 1889.

Son père Emmanuel s'éteint le 19 mai 1888 à l'âge de 78 ans. Quant à Clovis il décède le 24 octobre 1921 à l'âge de 84 ans.

Trois fils JOSEPH, ARTHUR et HUBERT lui survivent de son premier mariage avec Zoé Fournier.

De son second mariage avec Philomène Boucher, il y aura MARIE, LUMINA, PHILOMÈNE et FRANCOIS. Ce dernier est demeuré célibataire.

PHILOMENE KEROACK

Née à l'Islet en 1868, elle épouse Joseph Laberge, cultivateur à la Petite Société. A Jonquière, on connaît bien ses fils: effectivement ils s'impliquent dans le milieu. On les retrouve marguiller, conseiller municipal, secrétaire à la commission scolaire. Les entrepreneurs "Lamarre et Laberge" construisent en autres l'église de Ste-Marie Médiatrice à Jonquière.

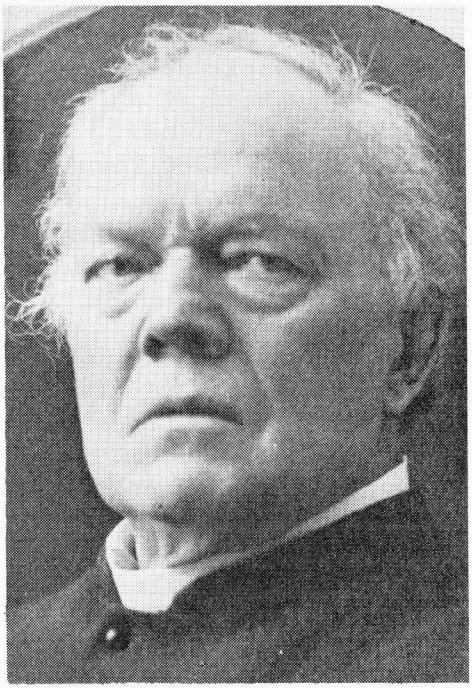
MARIE KEROACK

Née à l'Islet en 1870, elle a 10 ans à son arrivée à Jonquière. Elle épouse le 31 août 1889 Wilfrid Villeneuve, cultivateur à Valin. De cette union naquirent 12 enfants.

LUMINA KEROACK

Comme ses soeurs, elle est née à l'Islet en 1874. Elle épouse Georges Tremblay, cultivateur à Bagotville.
Au décès de son mari, elle quitte la terre et vient s'établir à Chicoutimi.

MONSIEUR HUBERT KEROACK, CURE A SAINT-DOMINIQUE DE JONQUIERE



Les pionniers de Canton Jonquière commencèrent à arriver en 1847. Ils durent attendre jusqu'en 1866 pour avoir un curé résidant. En septembre 1874 Monsieur Hubert Kéroack est nommé pour desservir la jeune paroisse de Saint-Dominique de Jonquière.

"Monsieur Kéroack est né à Notre-Dame de l'Islet, le 22 mai 1839, d'Emmanuel Kéroack, cultivateur, et de Marcelline Caron. Il fit ses études classiques au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (1855-1863) et ses études théologiques au même Collège de Sainte-Anne (1863-1866). Il fut ordonné prêtre dans l'église de Saint-Charles-de-Bellechasse par Monseigneur Charles-François Baillargeon, évêque titulaire de Tloa et administrateur du diocèse de Québec, le 30 septembre 1866".

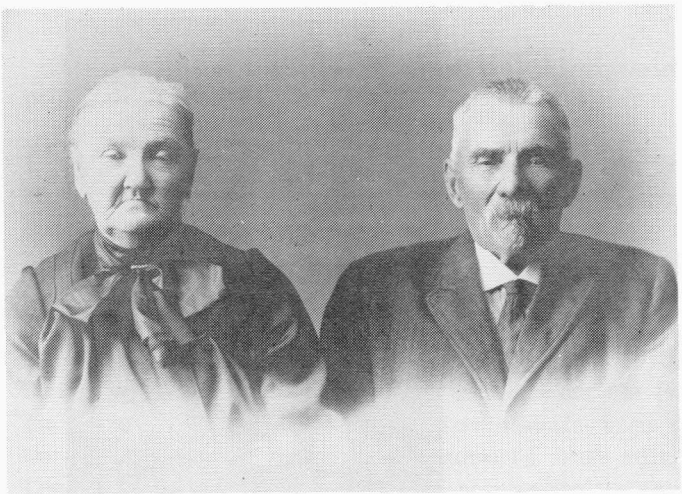
Avant son arrivée à Jonquière, il exerce son ministère aux endroits suivants: Vicaire à Saint-Colomb-de-Sillery, près de Québec, de décembre 1867 à janvier 1868, et à Saint-Joseph-de-Lévis, de février 1868 à novembre 1871, où il fut desservant, de novembre 1871 à juin 1872, puis de nouveau vicaire, de juin à août 1872.

Au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, de septembre 1872 à septembre 1874: procureur.(1)

La première question que Monsieur Kéroack eut à régler fut la construction de l'église et de la sacristie. Dès le début, plusieurs opinions s'affrontèrent. Finalement l'autorité décida de fixer l'église à peu près au même endroit que l'église actuelle.

Cette première église, en pierre, fut commencée en 1876 et bénite en 1878.

"En 1875, la population était de 1174 âmes comprenant 197 familles. Le rapport qu'il fit à son archevêque, à cette date, indique que tout va bien dans le meilleur des mondes. Point de prison, point d'auberge, point d'incroyant, point de scandale public. L'harmonie était revenu".(2)

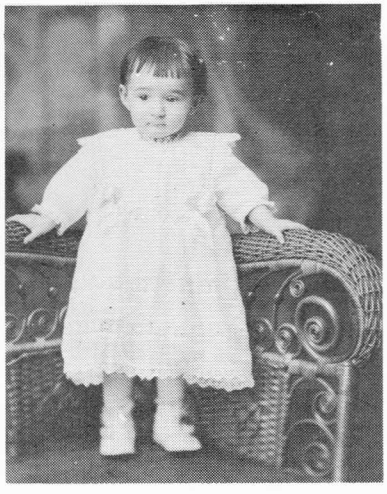


Clovis Kéroack
et sa 2e femme
Philomène Boucher
(Coll. B. Laberge)

Clothilde et
Anny Kéroack
(Coll. D. Gaudreault)

François Laberge
et Emilie Kiroack
(fille de Joseph Kiroack
et d'Ovéline Laberge)

Léda Kéroac
(Coll. Béatrice Laberge)



Gemma, fille d'Anny
Kéroack-Gagnon
(Coll. Denise Gaudreault)

Ovéline Laberge
Epouse de Joseph Kéroack

A Gauche
Mariette et Léopold,
enfants d'Emilie Kéroack-
Laberge
(Coll. Denise Gaudreault)

A peine arrivé à la paroisse, il convainc sa famille de quitter l'Islet pour venir s'établir à Jonquière.

Sa soeur Desneiges est sa ménagère, son frère Louis devient meunier à Radan et Clovis s'établit comme cultivateur à la "Petite Société". Leur père Emmanuel demeurera avec ce dernier fils.

Monsieur Kéroack y exercera ses fonctions jusqu'en 1901, année où il démissionna comme curé de la paroisse Saint-Dominique. Il se retira dans la maison de son neveu Hubert. Il y demeura jusqu'en 1910. Cette maison n'existe plus à Jonquière. Elle s'élevait sur l'emplacement du Parc des Pionniers, située presque en face de l'église. "Cette maison n'avait rien de remarquable; environ 30 pieds, un réz-de-chaussée et un étage surmonté d'un toit à quatre faces en pente douce. Les murs extérieurs étaient recouverts d'une peinture sablée de couleur indéfinissable tirant entre le gris et le brun pâle".(3) Cette maison servit comme Hôtel de Ville et c'est également dans cette maison qu'est né Mgr Sylvio Kérouack qui fut curé à la Cathédrale de Chicoutimi de 1947 à 1967.

En 1910, Monsieur Kéroack quitte Jonquière pour Saint-JeanPort-Joli, comté de l'Islet, où il décède le 27 février 1913. Il fut inhumé sous l'église de Saint-Jean-Port-Joli, le 4 mars 1913.

Aujourd'hui, une artère principale de Jonquière porte le nom de "rue Saint-Hubert", nom, d'après nos guides touristiques donnée en l'honneur du curé Hubert Kéroack.

---

(1) Livre "Les Evêques et les Prêtres séculiers Diocèse de Chicoutimi". (1878-1968), page 68.

(2) Album Souvenir du "Centennaire de Jonquière". (1848-1947) page 21.

(3) SAGUENAYNSIA, vol. 16, no 2 (mars-avril 1974), pages 43-44.

L'ABBE ARTHUR

Pour le connaître rien de mieux que cet article intitulé "Noces d'Or de sacerdoce dans St-Hyacinthe."

LES ABBES P.-E. NOISEAUX, HUBERT BEAUDRY ET
A R T H U R K E R O A C K SERONT FETES

M. l'abbé Kéroack est né à l'Islet, le 9 mars 1864, du mariage de CLOVIS Le Brice de KEROACK, cultivateur, et de ZOE FOURNIER. Il fit ses études classiques au séminaire de Chicoutimi, ainsi qu'au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière; puis ayant fait une année de théologie au séminaire de Chicoutimi 1885-1886. il fit une année de noviciat chez les Oblats à Lachine, 1886-1887, après quoi il reprit ses études cléricales au séminaire de Saint-Hyacinthe, 1887- 1888, et les termina au grand séminaire de Montréal, 1888-1889. Il fut ordonné prêtre à Saint-Hyacinthe par Mgr L.-Z. Moreau, le 22 septembre 1889. Il fut successivement vicaire à Saint-Dominique-de-Bagot, de septembre 1889 à août 1890; à Saint-Hilaire-sur-Richelieu, d'août à octobre 1890; à Saint-Ephrem-d'Upton, d'octobre 1890 à Notre-Dame-de-Stanbridge, d'octobre 1891 à novembre 1892; en repos à Jonquière dans sa famille de novembre 1892 à mars 1893; puis à New-Bedford

dans le Massachusetts de mars 1893 à octobre 1894; vicaire à Saint-Marc-sur-Richelieu, d'octobre 1894 à août 1895; à Saint-Valérien-de-Shefford, d'août à décembre 1895; à Notre-Dame-de-Granby de décembre 1895 à août 1896; à Saint-Hugues-Bagot, d'août 1896 à septembre 1900; curé de Knowlton de septembre 1900 à septembre 1904; de Rougemont de septembre 1904 à septembre 1911, où il restaura le presbytère et releva le clocher de l'église que le vent avait renversé en mai 1904. Curé de Sainte-Madeleine, de septembre 1911 à mai 1925, où il a réparé le presbytère en 1918; retiré à la retraite Saint-Bernard-de-Saint-Hyacinthe depuis mai 1925.

Quant à moi, c'est de l'homme dont je veux vous parler. Même s'il a exercé son ministère en dehors de la région, il aimait être près des siens. Chaque été le ramenait sur la ferme familiale. Petits-neveux et petites-nièces avaient hâte de la rencontrer. Il avait toujours pour chacun un présent à offrir.

Il aimait aussi recevoir. A cette époque c'était toute une aventure que d'aller à Saint-Hyacinthe. Au presbytère de Sainte-Madeleine, il était tellement content d'accueillir ses neveux et nièces. L'on raconte que l'oncle Arthur s'ingéniait afin que leur séjour soit des plus agréables. Bien des fois, une séance chez le photographe était, d'après lui, nécessaire. Quel beau voyage! disait-on au retour.

Il s'est éteint à Saint-Hyacinthe le 8 janvier 1943 et c'est là qu'il fut inhumé.

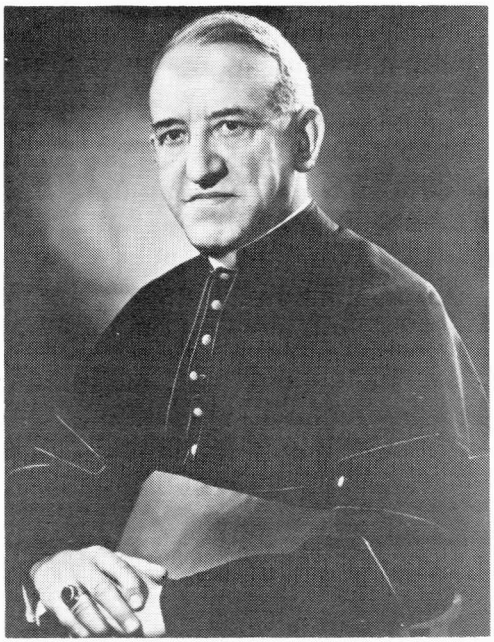
HUBERT KEROACK

Hubert, troisième fils de Clovis, épouse Victoria Brassard.

Au début il travaille pour son beau-père Xavier Brassard. Ce dernier est propriétaire, jusqu'en 1895, de la première fabrique de beurre à Jonquière. Ensuite il est à l'emploi des chemins de fer à Chambord. (L'embranchement Chambord-Chicoutimi s'est terminé en 1893.)

Il décède en 1904 à l'âge de 39 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, Anne-Marie (soeur Marguerite-Marie des Dames Ursulines de Roberval), François-Xavier, l'abbé Sylvio et René célibataire. Son nom s'éteint avec ses enfants. François-Xavier n'a pas eu d'enfants.

MGR SYLVIO KEROACK, CHAN. TIT. V.F., P.D.



Parmi les enfants d'Hubert, il ne faut pas oublier son fils l'abbé Sylvio.

Il est né à Saint-Dominique-de-Jonquière le 31 mars 1894. Après des études classiques au petit séminaire de Chicoutimi (1909 à 1915) et des études théologiques au grand séminaire du même endroit (1915-1919) il est ordonné prêtre dans la chapelle du séminaire de Chicoutimi par Mgr. Michel-Thomas Labrecque, évêque du diocèse, le 6 juillet 1919.

Au petit séminaire de Chicoutimi il y travaille pendant 22 ans; 1919 à 1923: employé à la procure; puis professeur de religion, de français et de littérature française, de latin, de grec, d'histoire et de géographie, de mathématiques; enfin préfet des études de 1935-1941. Il quitte le petit séminaire pour être aumônier au Pensionnat du Bon-Pasteur pendant 2 ans. De 1943-1947 il est nommé Principal à l'Ecole Normale de Roberval.

Puis curé à la paroisse Saint-François-Xavier de Chicoutimi, il y travaille jusqu'à sa retraite (1967). Durant cette période, il est nommé Vicaire forain (V.F.), chanoine titulaire, puis chanoine honoraire du Chapitre de la Cathédrale de Chicoutimi et Prélat domestique de Sa Sainteté le 14 octobre 1949.

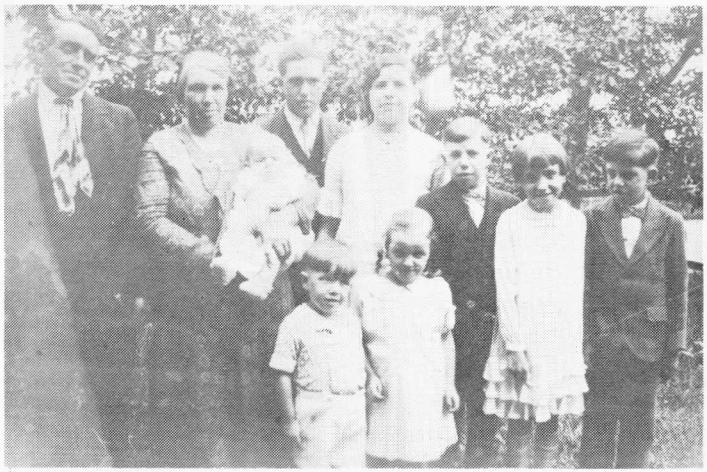
Il se retire à l'âge de 71 ans à la Maison-Mère des Soeurs Antoniennes de Marie à Chicoutimi. Il s'éteint le 21 octobre 1977 et est inhumé dans le cimetière du clergé diocésain, rue Chabanel.

JOSEPH KÉROUACK

Joseph a 18 ans en 1880 lorsqu'il quitte l'Islet.

Il épouse le 23 janvier 1888 Ovéline Laberge et leurs descendants sont:

JOSEPH-HUBERT	marié	à	Marcelle Blouin
EMELIE	mariée	à	François Laberge



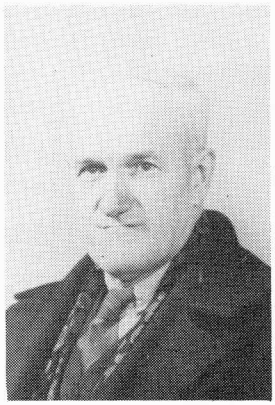
La famille de François Laberge et d'Emélie Kéroack
(Coll. Denise Gaudreault)

Visite du dimanche chez Philomène Kéroack-Laberge.
(Coll. Anne-Marie Laberge)

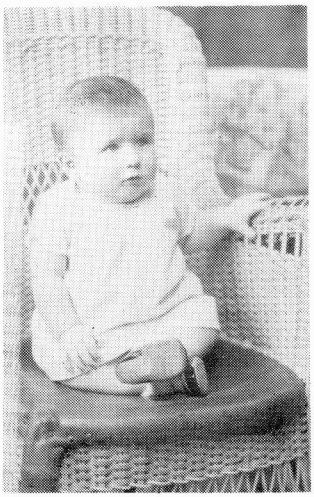
Cinq cousines Juliette, Léda, Emma, Cécile, Clothilde.
(Coll. Denise Gaudreault)

Ludger Kirouac époux de
Blanche Pedneault
(Coll. Blanche Pedneault K.)

Une Kirouack mariée
à un Kirouack:
Esther et Rodrigue
(Coll. Bertrand Kirouack)



Jos Kérouack
fils de Joseph



Rock, fils de Clothilde
Kéroack-Gaudreault
(Coll. Denise Gaudreault)

ANNY	mariée	à	Joseph Gagnon
MARIE-LOUISE	mariée	à	Thomas-Louis Desbiens
CLOTILDE	mariée	à	Alfred Gaudreault
LUDGER	marié	à	Blanche Pedneault
LEDA	célibataire.		

Etant l'ainé des fils de Clovis, c'est à lui que revient la terre familiale de 200 acres dont une bonne partie est en forêt.

L'hiver, c'est la coupe du bois. Au printemps, il faut arracher les souches pour semer, le première année les céréales: avoine, blé, orge. Puis on sème de la graine de foin pour récolter le fourrage.

Ce fourrage est d'un grand besoin. Grand-père Joseph possède un troupeau d'une cinquantaine de bêtes à cornes et de plus il fait l'élevage des chevaux. Lorsque vient le temps d'acheter des bêtes propres à la reproduction il se rend à Saint-Hyacinthe. Son frère, l'abbé Arthur curé à Sainte-Madeleine, connaît les éleveurs des alentours. L'été, toute la production de lait est vendue au propriétaire de la fromagerie située aux limites de sa terre, le long de la route.

En 1904, vu l'expansion de la population, le village et la paroisse se séparent au point de vue municipal et scolaire. Aux élections, Joseph Kéroack est élu commissaire à la paroisse.

En 1925, la compagnie Alcan songe à construire une usine à Arvida. Pour ce faire, elle achète plusieurs terres, celle du grand-père Joseph est du nombre. La famille quitte les lieux pour s'installer sur la rue Saint-François à Jonquière.

Cependant l'année 1925 ne marque pas la fin de cette lignée de Kéroack comme cultivateur. Ludger, le deuxième fils de Joseph, est propriétaire terrien.

En 1982, le gouvernement fédéral termine la construction du Centre des données fiscales sur l'emplacement même de la terre de grand-père Joseph.

Il décède le 18 juin 1939 à l'âge de 76 ans.

Il est inhumé au cimetière de Jonquière.

LUDGER KIROUACK

Fils de cultivateur, son enfance est comparable à celle de tous les enfants élevés sur une ferme. Il fréquente la petite école du rang. Puis ses études classiques au petit séminaire de Chicoutimi sont vite terminées. Il s'ennuie. Il préfère les travaux de la terre à l'étude du latin et du grec.

Le 21 août 1923, il épouse Blanche Pedneault, institutrice. De cette union naquirent 12 enfants.

Après son mariage, le jeune couple demeure quelque temps sur la ferme. Le lot 36 A sur le cadastre de la paroisse avait été acheté par grand-père Joseph depuis 2 ans. C'était une terre de 93 acres appartenant à Dieudonné Belley. Il la cède à l'oncle Ludger. Il répare la maison et emménage juste à temps pour la naissance de Marie-Paule.

Grand-père Joseph doit tout liquider après la vente de sa terre à la compagnie Alcan. Il donne à son fils Ludger les plus belles bêtes, les instruments aratoires, les voitures et même les clôtures qui serviront à délimiter son bien.

Toute sa terre est en culture, aucun boisé. Dans la région, il est le premier à construire un poulailler où il garde de 500 à 600 poules. Ses revenus, comme le démontre sa compatabilité, sont liés à la vente des oeufs et poules et à sa production de lait.

Comme son père, l'oncle Ludger fait partie, en 1947, du conseil de la commission scolaire de la paroisse.

Il demeure sur la terre jusqu'à son décès survenu le 17 novembre 1975. Cette mort marque la fin de cette lignée de Kéroack comme cultivateur puisque la terre est à vendre.

L'ABBÉ LÉON LABERGE

Depuis l'implantation des Kéroack à Jonquière, chaque génération a fourni à l'Eglise catholique un prêtre. Pourquoi ne pas terminer en présentant celui de la quatrième génération, l'abbé Léon Laberge, fils d'Emélie Kéroack et de François Laberge, cultivateur.

Il est né le 6 septembre 1928. Il commence ses études classiques au Séminaire St-Alphonse à Sainte-Anne-de-Beaupré. Une santé fragile l'oblige à quitter le pensionnat. Il continue ses études à la section classique d'Arvida puis au petit séminaire de Chicoutimi comme externe. Il est ordonné prêtre par Mgr Georges Melançon, évêque du diocèse, le 26 mai 1956.

Il est, tour à tour, professeur au petit séminaire de Chicoutimi, vicaire dans des paroisses de la région, Padré au sein des Forces militaires du Canada, avec le grade de capitaine, aumônier à l'institut de technologie, étudiant à l'Université du Québec à Chicoutimi pour l'obtention d'un baccalauréat en enseignement, étudiant à l'Université Laval en Ecriture Sainte, curé à la paroisse Christ-Roi de Chicoutimi.

Toute la parenté, même le plus petit cousin éloigné, le connaît. Survient-il une épreuve? Il se fait un devoir d'assurer par sa présence une sympathie toujours réconfortante.

En plus d'être profondément religieux, un goût marqué pour la terre est en lui. Il aime la travailler de ses mains. L'été, le grand potager derrière la maison de ses soeurs et les plates-bandes aux fleurs odorantes occupent une bonne partie de ses temps libres.

Y aura-t-il dans la cinquième génération un autre prêtre?

Les espoirs sont permis.

Lucille Bertrand
~~GISELE~~ ET ~~GERARD~~ KEROUACK
NOS HOTES A LA FETE DE JONQUIERE
LES 2 ET 3 JUILLET PROCHAINS

COMPTABILITE DE LUDGER KIROUACK EN 1930

Page 18 — 1930

	DATE	TRANSACTIONS VENTES — INSCRIRE CI-DESSOUS les VENTES ; SPÉCIFIER la NATURE, la QUANTITÉ et le PRIX.	ARGENT REÇU	Ventes à crédit et dettes que je paye	Personnel et domestique	REVENUS — Vacherie	Poulailler	Porcherie	Bergerie	Jardin et Vergers	Champs
	Avril	Montants transcrits ☛	960 71			318 41	584 55	21 25	50		36 =
	1931										
1	4	12 doz oeuf @ .42	5 04				5 04				
2	7	6 " " @ .50	3 00				3 -				
3		7 " " .50	3 50				3 50				
4		26 gaintre lait @ 08	2 10			2 10					
5		598 lbs lait @ 3.00	17 94			17 94					
6		600 oeufs " .07	42 00				42 =				
7	12	1 douzaine oeufs .50	50				50				
8	10	12 " " " "	6 00				6 -				
9	14	15 " " " .50	7 00				7 -				
10		568 lbs lait @ 3.00	16 74			16 74					
11	17	12 doz oeuf @ .20	6 00				6 -				
12		15 " " .50	7 50				7 50				
13		7 poules 30 lbs @ .20	6 00				6 -				
14	18	2 doz oeuf " .50	1 00				1 -				
15	19	2 poules " 7 3/4 lbs " .21	1 55				1 55				
16		2 " " 8 " " .20	1 60				1 60				
17	22	12 doz oeufs " .42	4 80				4 80				
18		15 " " .45	6 75				6 75				
19		517 lbs lait " 3.00	15 51			15 51					
20	23	12 doz oeufs .35	4 20				4 20				
21		un sac chaux	75				75				
22	25	2 doz oeuf	80				80				
23		15 " "	6 00				6 =				
24		76 lbs mouton @ .15	11 40						11 40		
25		30 1/2 " poules " .35	10 67				10 67				
		Le TOTAL de chaque colonne doit être transcrit à la page suivante des "revenus" au haut de la colonne portant le même titre, sur la ligne "montants transcrits".	1149 06	A	B	370 70	709 21	21 25	11 90	B	36 =

Afin de vérifier si les entrées et les additions de ces deux pages sont correctes, on

Comptabilité de Ludger Kirouack. (conservé par son fils Laurëat)

LES DEBUTS DU SAGUENAY

Jusqu'en 1838, malgré ses vastes étendues et les problèmes de surpeuplement agricole de l'époque, la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean était restée complètement fermée à la colonisation.

Les paroisses de Charlevoix, où le sol arable est limité par la mer et la montagne, souffrant plus que beaucoup d'autres du besoin de terres, furent donc les premières à jeter les yeux sur le "Royaume" en vue d'y établir leurs fils et leurs filles.

C'est ainsi qu'une pétition, signée par 250 habitants de La Malbaie, fut expédiée, en 1829, à Sir James Kent, gouverneur du Bas-Canada, pour le supplier d'ouvrir le Saguenay-Lac-Saint-Jean à la colonisation. En vain.

En 1837 cependant, une compagnie de 21 actionnaires, tous citoyens de ladite paroisse de La Malbaie, la célèbre "Société des Vingt-et-Un", réussit à se faire transférer de la Compagnie de la Baie d'Hudson une licence de coupe de 60 000 billots de pin des forêts du Saguenay. Dans les contrats, il ne fut évidemment pas question de défrichement. Mais nos pionniers avaient, dit-on, une petite idée derrière la tête.

Quoiqu'il en soit, le 25 avril 1838, une première équipe de 27 hommes part de La Malbaie à bord de la goélette de Thomas Simard, l'un des Vingt-et-Un, avec tout l'outillage nécessaire à l'exploitation du bois. Après avoir débarqué une partie des effectifs aux Petites-Iles, à l'anse au Cheval et à l'anse St-Jean, la goélette et 14 hommes se dirigent vers la Grande-Baie, à l'extrémité sud-est de la baie des Ha! Ha!. Ils y abordent le 11 juin 1838.

Dans le cours de l'été, d'autres hommes viennent rejoindre ceux de la première équipe. Le 20 octobre 1838, l'arrivée d'un contingent de 48 personnes, à la Grande-Baie, tant hommes que femmes et enfants, viendra donner un caractère permanent à cette première colonie.

En 1842, ne pouvant que constater l'opiniâtreté des premiers habitants et l'avancement des établissements, le gouvernement ouvrait le pays à la colonisation agricole. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean moderne était né.

TABLEAU GENEALOGIQUE DE
~~GERARD~~ KEROUACK DE JONQUIERE
Bertrand

Première Génération

Maurice Louis Alexandre Le Brice de Kéroack
Marié à Louise Bernier le 22 oct. 1732 à Cap-St-Ignace

Deuxième Génération

Alexandre Le Brice de Kéroack
Marié à Elisabeth Chalifour le 15 juin 1758 à l'Islet

Troisième Génération

Simon-Alexandre Kéroack
Marié à Marie-Ursule Guimond le 18 nov. 1782 à l'Islet

Quatrième Génération

Emmanuel Kéroack
Marié à Mme Anne Cloutier le 24 juin 1806 à l'Islet

Cinquième Génération

Emmanuel Kérouack
Marié à Marcelline Caron le 6 juil. 1830 à l'Islet
décédé le 24 mai 1888 à Jonquière, à l'âge de 80 ans.

Sixième Génération

Clovis Kéroack
Marié 1° : Zoé Fournier le 14 janvier 1862 à l'Islet décédée à l'Islet
2° : Philomène Boucher le 6 mai 1867 à l'Islet décédée à Jonquière

Septième Génération

Joseph Kérouack
Marié à Ovéline Laberge le 23 janvier 1888 à Jonquière.

Huitième Génération

Ludger Kérouack
Marié à Blanche Pedneault le 21 août 1923 à St. Frs. Xavier, Chicoutimi

Neuvième Génération

Bertrand Kérouack
Marié à Lucille Lavoie le 7 juin 1952 à St-Joseph-d'Alma

Région Saguenay-Lac-St-Jean

BONJOUR!

Bienvenue au Saguenay-Lac-St-Jean pour la 7e rencontre régionale des familles Kirouac. Effectivement c'est le 2 et 3 juillet que le comité organisateur attend la parenté.

Lors de cette rencontre, on soulignera l'oeuvre du révérend Hubert Kéroack, curé à la paroisse St-Dominique. Arrivé à Jonquière en 1874, il y travaille jusqu'à 1909. L'animation pour la soirée à été confiée à la troupe les ¨ANCÊTRES¨. Ce sera un spectacle folklorique en musique, danses et chansons avec possibilité de participation du public.

Si le samedi on s'est rappelé un personnage des débuts de Jonquière, la rencontre de dimanche rendra hommage à Monsieur Maurice Kirouac de Métabetchouan. C'est pourquoi, dans le programme, on propose après le brunch dominical une randonnée (35 milles) vers Métabetchouan pour une visite au camp musical dont Monsieur Maurice Kirouac fut le président-fondateur.

Le lieu choisi pour cette rencontre est le PATRO DE JONQUIERE. Cet édifice voisine l'église St-Dominique. Alors tout déplacement peut se faire à pied.

Voilà le programme que nous vous proposons. Nous le croyons intéressant. Nul doute qu'il fera de cette fin de semaine un autre moment inoubliable.

Une réponse pour le 5 juin sera fort appréciée.

Cousins et cousines vous serez de la rencontre?

ON VOUS ATTEND !

Bertrand Kérouack
Président régional

7e rencontre annuelle des familles Kerouack.

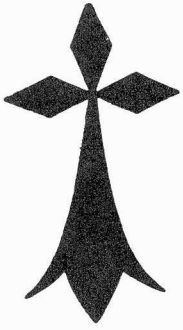
PROGRAMME:

SAMEDI, 2 juillet 1988

14 h 00	Accueil au Patro, 3576, rue St-Dominique.
	Inscription pour les 2 jours ou pour le samedi seulement.
16 h 00	Ouverture officielle des fêtes et assemblée générale.
17 h 00	Cocktail.
18 h 00	Souper suivi des discours de circonstance. L'abbé Léon Laberge nous parlera de l'abbé Hubert Kéroack, curé à St-Dominique de 1874 à 1901.
21 h 00	Soirée animée (au moins 2 hres) par la troupe folklorique les ¨ ANCÊTRES ¨. Dans un premier temps, musique, danses et chansons uniquement par la troupe. Possibilité de la participation du public dans la deuxième partie du programme.

DIMANCHE, 3 juillet 1988

10 h 00	Inscription au Patro pour la journée du dimanche.
11 h 00	MESSE célébrée à l'église St-Dominique
12 h 00	Retour au Patro pour le brunch dominical.
13 h 30	Court hommage à Monsieur Maurice Kirouac, fondateur du camp musical.
14 h 15	Départ pour Métabetchouan (35 milles)
15 h 00	Mini-concert par les élèves et visite des lieux.
17 h 00	Clôture des fêtes.



Imprimé par: **COPIE ÉLITE, Ste-Foy, Qc Tél.:657-2481**